



LA DEPECHE DU MIDI

Vendredi 5
Novembre 2010

Les salariés de France Quercy ont observé une journée de grève, hier. Ils ne veulent pas des 18 licenciements proposés par la direction. Le conflit n'est pas fini.

Le feuilleton du plan social à France Quercy s'est enrichi d'un nouvel épisode hier. La totalité des 92 salariés de l'imprimerie de Mercuès s'est mise en grève au moment où le comité d'entreprise examinait la nouvelle mouture du plan de sauvegarde de l'emploi (PSE). Pique-nique, palette en feu : comme à chaque fois, les salariés de l'imprimerie, rachetée par le groupe Qualibris, se sont fait entendre, hier en présence de René Gadesaud, secrétaire départemental de la CGT, et d'Alain Demarchi, secrétaire régionale de la FILPAC-CGT. Pour eux, pas question d'accepter le moindre licenciement, même si la direction est passée de 20 à 18 : « Nous attendions des propositions de la direction mais il n'y a rien eu de neuf, regrettais, vers 12 h 30, Jean Ponds, délégué CGT de France Quercy. Nous sommes toujours dans le flou total. Nous voulions marquer le coup. On peut encore sauver l'entreprise ». Bernard Bouyssi, l'autre délégué CGT, voudrait aussi s'appuyer sur d'autres éléments : « On aimerait que la direction nous présente un business plan avec des actions concrètes. On veut voir des solutions économiques, sociales et financières. La direction évoque la formation mais on ne sait pas dans quel domaine. Aujourd'hui, on le dit clairement, il y a du boulot et on ne saurait pas faire avec 18 salariés en moins ».

Côté direction, le discours n'a pas changé. « Même s'il y a du travail, il y en a moins qu'il y a cinq ans, indique le directeur du site Pascal de Dinechin. La situation financière est intenable. Il faut aller très vite dans un marché qui s'effondre. Nous perdrons 1,8 million d'euros fin 2010. C'est beaucoup sur un chiffre d'affaires de 8,1 millions d'euros ». Pascal de Dinechin lance un avertissement : « Si rien ne se passe, on fermera l'usine dans quelques mois ».